

Positifs

pour la

PROJECTION

★

Il est facile de faire des vues pour les projections fixes en recopiant des négatifs sur du film au lieu de les copier sur du papier.

★

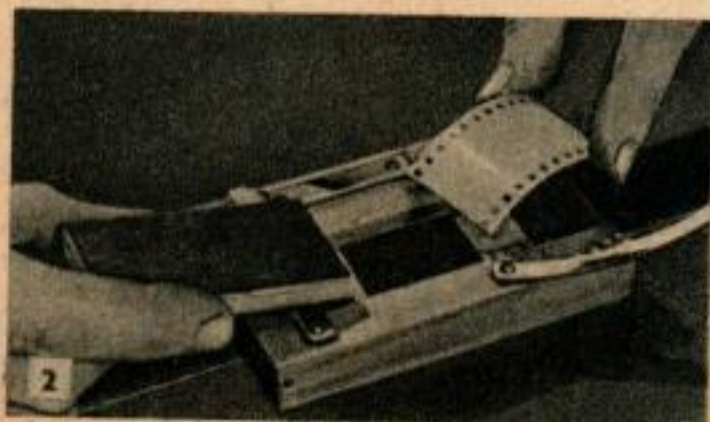
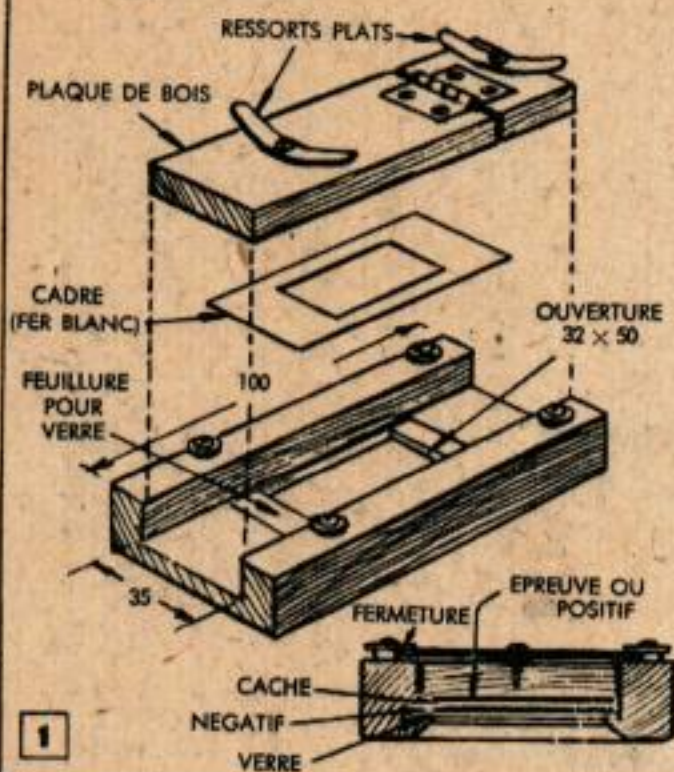
IL n'y a pas besoin d'avoir des vues en couleurs pour passer de bons moments avec des projections fixes. Les vues en blanc et noir sont souvent tout aussi intéressantes et elles sont supérieures aux simples tirages sur papier. Les négatifs de tous formats utilisables sur un appareil de projection fixe conviennent, il suffit de les copier sur film.

Les figures 2 à 6 montrent les différentes étapes de la constitution de ces vues au moyen de films de 35 mm. Un châssis de reproduction tel que celui de la figure 1, constitue tout le matériel de tirage, sans compter bien entendu, le matériel habituel de cuvettes, lanternes, etc. Le négatif est inséré entre une lame de verre et un cache en métal et le film est tenu en position pour pouvoir en couper en biais une extrémité, le passage dans le châssis sera facilité. Les vues positives doivent être plus longues de 5 mm que la dimension de l'ouverture du châssis.

L'exposition doit être assez rapide pour ces opérations de tirage. Le moyen de régler la durée de l'exposition consiste à mettre l'ensemble sous une lampe de 40 à 60 W comme sur la figure 1, et à faire aussi rapidement que possible un allumage suivi de l'extinction de la lumière. Quelques essais montrent rapidement la vitesse qu'il faut adopter. Si l'on veut augmenter un peu la durée de l'exposition afin d'être davantage maître de la vitesse, il est commode d'éloigner l'ampoule ou d'utiliser une ampoule plus faible.

Les fabricants de film positif donnent en même temps que leurs films des recettes de bains pour le développement et le fixage, mais on peut essayer tout révélateur suffisamment vigoureux, les bains trop doux devant être écartés. Lorsqu'on veut un fort contraste, ce qui est le cas des dessins au trait, utiliser un bain pour les forts contrastes, par exemple, celui employé dans le développement des titres de films. Si cela ne suffit pas, utiliser les films spéciaux pour micro-films.

Le film positif impressionné est développé comme une épreuve sur papier. Il faut le fixer et le laver très scrupuleusement pendant

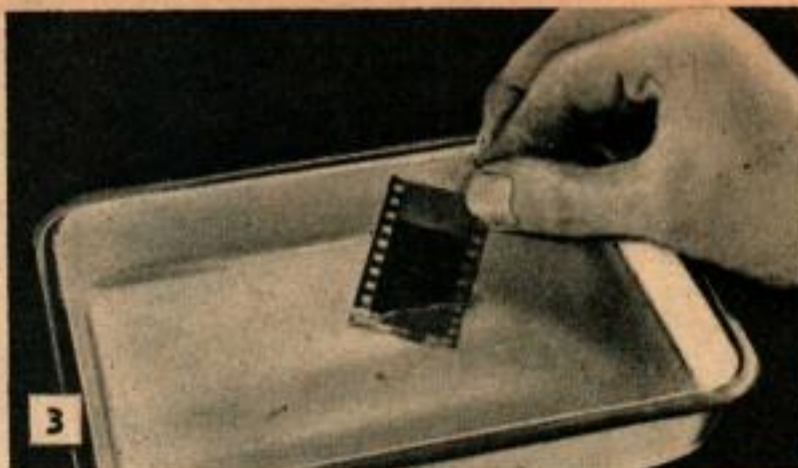


30 min. à l'eau courante. Essuyer chaque face avec de la ouate de cellulose humide afin d'enlever l'excès de gouttelettes et pendre le film pour le laisser sécher.

Si, après séchage, on trouve sur le dos du film des taches dues à l'eau, on peut les faire disparaître en soufflant sur le film pour y déposer un peu de buée et en le séchant immédiatement avec un chiffon propre. On monte les films positifs entre les lames de verre comme pour les clichés ordinaires. Pour ne pas hésiter lors de la mise en place du cliché dans la lanterne magique et éviter les retournements intempestifs, faire un repère sur chacune des épreuves. Pour cela, on découpe avec un poinçon ou un perforateur de bureau des rondelles de papier gommé coloré. On colle ces rondelles sur l'une des lames de verre avant d'assembler les lames et le film. On s'arrange par exemple, pour que toutes les marques soient dans l'angle droit supérieur du cliché afin de mettre ce dernier en place à coup sûr lors de la projection.

Les tirages positifs provenant de négatifs plus grands que 35 mm peuvent être passés sur des lames pour lanterne magique de 50 x 50. Il en existe en deux numéros, contraste normal et contraste fort. On les traite comme des tirages de films positifs en ce qui concerne le développement. Le tirage se fait par contact ou par projection. On livre également le film positif en feuilles de formats normalisés. On monte le film entre deux plaques minces de verre, alors que les vues pour lanternes magiques sont munies d'une seule plaque de verre.

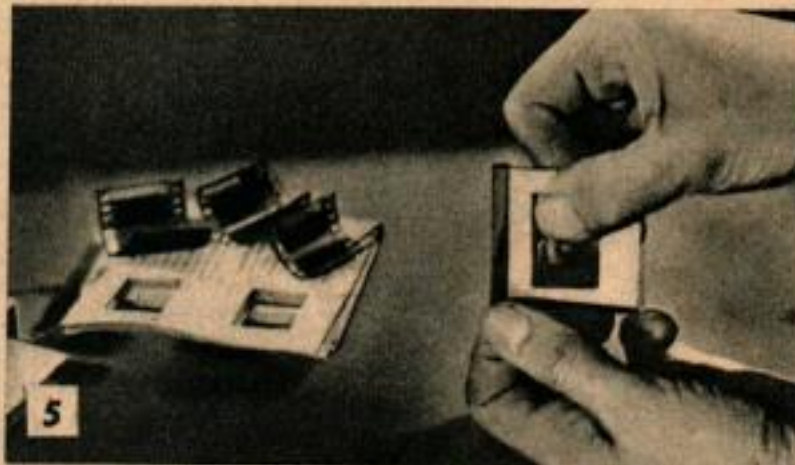
Lorsqu'on projette des vues sur positif, on obtient des vues très riches en détails et les tonalités du noir au blanc sont plus variées que sur les tirages sur papier. En utilisant les colorants spéciaux pour les photographies, que l'on vend couramment, on améliore nettement l'aspect des projections. Certains colorants conviennent aussi bien pour les films positifs que pour les vues de lanternes magiques. Les tons bruns ou sépia sont obtenus avec des composés sulfurés sur les films ou sur les vues pour projections fixes, la tonalité pouvant d'ailleurs différer dans les deux cas avec le même produit. On trouve les recettes de ces composés dans les formulaires de photographie ou bien on les achète tout préparés. La couleur doit être adaptée au sujet. Par exemple, un plein soleil s'accommode du brun clair et la neige et le clair de lune du bleu. Ces colorants changent la couleur de la partie noire du film en modifiant les grains d'argent réduit, tandis qu'il y a d'autres colorants qui teignent la gélatine du film. En combinant les deux procédés, on obtient des vues ayant deux couleurs. Les colorants pour gélatine sont solubles dans l'eau et on plonge les vues dans la solution à laquelle on donne l'intensité désirée.



3 Le film impressionné est développé comme dans le cas des tirages ordinaires, mais il faut choisir un révélateur vigoureux.



4 Mise en place du positif dans un cache en papier avant de le placer entre les deux verres de 50 x 50.



5 Ci-dessus, on colle les deux lames de verre avec un papier collant vendu spécialement pour ces travaux de montage. Ci-dessous, les clichés prêts pour la projection. Le point dans l'un des angles sert de repère pour mettre sans hésitation la vue dans le passe-vue de la lanterne magique.

